Skuik

Skreek et Stakich avançaient à pas feutrés dans le long et sombre tunnel. Ils étaient autant guidés par leur faculté à voir dans les ténèbres que par l'objet accroché au cou du premier skaven et duquel émanait une étrange lumière verte qui teintait les murs de la galerie. Ces derniers étaient fais de terre mais, parfois, des affleurements de pierre apparaissaient sur les parois. Skreek, le plus grand des deux hommes-rats, sursautait à chaque fois qu'il arrivait au contact dur et froid de la roche. Des gouttes d'eau, s'écoulant des fissures, tombaient sur le sol humidifié, provoquant un son au rythme régulier, comme le tic-tac d'une horloge. Certaines atteignaient parfois le crâne ou la nuque d'un des deux compagnons, leur offrant une désagréable sensation de mouillé et de froid. Les ordures, les cadavres qui jonchaient le sol et toutes les autres choses plus dégoûtantes les unes que les autres exhalaient une forte odeur indéfinissable. Cet horrible mélange de puanteurs donnait au tunnel un goût de moisis, renforcé par la grande humidité qui y régnait. La hauteur du plafond et la largeur du tunnel étaient irrégulières bien que la galerie qu'ils arpentaient soit tout le long du chemin très basse et très étroite. Ils se déplaçaient doucement, sans bruit, le dos voûté bien que leur petite taille leur aurait permis de se tenir droit. Skreek marchait devant, suivi de près de Stakich. Il avait un pelage marron qui paraissait bien clair à côté de celui de son compagnon, d'un noir très sombre. Ses yeux rouges brillaient dans l'obscurité tandis qu'il reniflait tous les coins de la galerie à l'aide de son petit nez aplatit. Il était beaucoup plus grand et plus imposant que son ami, Stakich. Pourtant, ce dernier avait l'air plus calme et plus détendu même si cela était difficile à voir, du fait de l'obscurité qui régnait dans le tunnel.

Une faible lueur, pourtant, éclairait d'une aura verte le torse du plus grand des skavens. Une pierre verdâtre de la taille d'un poing était accrochée au cou de Skreek à l'aide d'une cordelette. Cela ressemblait juste à un vulgaire caillou difforme et seules sa couleur inhabituelle et la lumière qu'il dégageait pouvaient attirer l'attention. L'artefact à base de malepierre illuminait le visage du skaven, éclairant ses yeux rouges et perçants. Un sentiment de peur se lisait dont son regard : il était en train de se remémorer la manière dont il avait récupéré la pierre. Son chef, avide de pouvoir, avait envoyé un groupe de guerriers qui avait pour mission de voler le puissant artefact à un clan rival. Skreek faisait partie de cette expédition, tout comme son meilleur ami, Stakich. Le terme d'ami est peut-être un peu fort pour des skavens, mais Skreek aimait beaucoup Stakich, et cela semblait réciproque. Ils s'étaient connus très jeunes et depuis, ils combattaient toujours côte à côte, faisant face ensemble à tous les dangers. Et c'est ensemble qu'ils avaient volé la pierre. Skreek se rappelait leur avancée silencieuse dans les tunnels, leur joie et leur soulagement quand ils furent enfin arrivés, sans aucun problème, dans la pièce où était caché l'artefact. Mais il repensait aussi à l'étonnement des gardes qui les avaient surpris en plein vol et du combat qui avait suivi. Skreek n'avait jamais été courageux et devant une telle scène : le sang qui giclait, les armes qui s'entrechoquaient, ses compagnons qui mourraient, il fut terrorisé et s'enfuit avec son ami, tout en ayant la judicieuse idée d'emporter avec lui l'objet si convoité par son supérieur. Et une fois qu'il serait rentré, il pourrait le lui remettre et être récompensé comme il se doit. Enfin il ne serait plus simple guerrier ! Et il pourrait peut-être même accéder aux dédales d'élevage ! Une telle perspective lui donna une gaieté inhabituelle. Pourtant, une autre idée vint perturber ses pensées. Et s'il ne livrait pas la pierre ? Et s'il la gardait pour lui ? Il pourrait devenir lui-même chef de clan, voir plus. Il se voyait déjà en tyran incontesté, craint et respecté ; dirigeant, ordonnant, récoltant gloire et richesses. Cette idée dégagea en lui une soif de pouvoir immense.

Alors qu'il était perdu dans ses pensées, Skreek avait continué de progresser le long de la galerie et il était maintenant arrivé dans une grande salle dont le sol était recouvert d'une fine couche d'eau. L'endroit était aussi sombre que le reste du tunnel mais les stalactites et les stalagmites translucides qui formaient des piliers ressortaient dans la pénombre. La lumière qui émanait de l'artefact les teintait de vert et les rendait plus belles et plus étranges à la fois. Les murs étaient entièrement fait de pierre et de l'eau s'écoulait de toutes les fissures des roches, produisant une douce musique au rythme changeant lorsque les gouttes atteignaient le sol inondé. L'étrangeté des lieux tira Skreek de ses pensées. Il contempla les hautes tours verdâtres en écoutant le bruit de ses pas sur le sol mouillé. Soudain, il s'arrêta. Le son en fit immédiatement de même, et cela l'inquiéta. Il se retourna et s'aperçut que Stakich n'était plus derrière lui. Il fut étonné de cette absence et se demanda quelle en était la raison. Son ami l'avait suivit depuis qu'ils s'étaient enfuis et il lui semblait avoir toujours senti sa présence derrière lui. Le fait inexpliqué que son compagnon ne soit pas là inquiéta Skreek. Il essaya de se rappeler le déroulement de leur fuite et sa crainte grandit. Il ne savait quelle avait été l'issue du combat entre le groupe de soldats dont il faisait partie et celui du clan rival. Et si ses ennemis avaient gagné ? Et s'ils s'étaient lancés à leur poursuite ? Peut-être qu'ils les avaient déjà rattrapés et qu'ils avaient tué Stakich. Mais cela voudrait dire que lui, Skreek, serait en grand danger de mort ! Son inquiétude se transforma en panique et il se mit à respirer bruyamment, à grande vitesse, en suant abondamment, son rythme cardiaque ne cessant d'accélérer. Soudain, sa respiration se bloqua. Son cœur s'arrêta de battre. Quelque chose de dur s'enfonça dans son ventre et une douleur immense le submergea.

Skreek sentit la lame du poignard dans son corps et le souffle de son compagnon sur sa nuque. Stakich s'était caché derrière un des piliers que formaient les stalagmites et l'avait attaqué lâchement, par derrière. Son sang se déversa sur ses haillons et il s'effondra sur le sol humide.
L'assassin contourna son ami et retira son arme, lui arrachant un horrible cri de souffrance. Il se pencha ensuite sur le visage de sa victime et approcha du cou de celle-ci son couteau maculé de sang. Il sectionna la cordelette qui y retenait l'artefact et s'empara de ce dernier. Puis, il adressa un ignoble sourire à son compagnon en guise d'adieu, laissant voir ses dents jaunies que la pierre rendait vertes. Dans ses yeux plus sombres que la nuit, on ne pouvait lire que de la cruauté et de l'ignominie. Le skaven se releva, l'artefact dans une main et son poignard dans l'autre, et se dirigea tranquillement vers la sortie de la grande salle. Skreek le regarda s'éloigner et sa vision se troubla peu à peu, jusqu'à ce qu'il ne voie plus rien. La dernière chose qu'il entendit fut le bruit des pas de celui qu'il croyait être son ami qui marchait sur le sol trempé du mélange de l'eau et de son sang. Puis il sombra dans l'inconscient.

Dessin de Gromuel